

On aime...

- ☆☆☆☆☆ Pas du tout
- ★☆☆☆☆ Un peu
- ★★☆☆☆ Bien
- ★★★☆☆ Beaucoup
- ★★★★☆ Passionnément
- ★★★★★ A la folie



**JEAN-MARIE
WYNANTS**

Quand l'art change notre regard

Dans le monde de l'art, deux anniversaires animent cette année 2024. D'un côté, les 150 ans de l'Impressionnisme né en 1874 et surtout fêté en France. De l'autre, les 100 ans du Surréalisme qui, lui, aurait vu le jour en 1924 et se voit célébré à Bruxelles avec deux grandes expositions à Bozar et aux Musées royaux des Beaux-Arts. Bien sûr, il s'agit là de dates approximatives, liées l'une et l'autre à des événements repérables. Pour Monet et les siens, l'année de leur première exposition de groupe suite à laquelle un critique utilise pour la première fois le terme « impressionnisme ». Pour les surréalistes, l'année de publication du manifeste d'André Breton. Dans les deux cas, ces mouvements sont apparus quelques années plus tôt et se sont développés naturellement avant qu'un mot vienne les résumer. Mais le plus important reste que les uns et les autres ont révolutionné notre regard et notre manière de reproduire les choses. En s'inscrivant pleinement dans leur époque et en se débarrassant des règles établies pour permettre à chaque artiste de trouver en lui-même les raisons et les façons de s'exprimer. Au risque de se faire descendre en flammes. Avant que, 150 ou 100 ans plus tard, leurs œuvres soient devenues incontournables et célébrées dans le monde entier.



Un événement culturel à annoncer?
Rendez-vous sur my.out.be
Facile et gratuit

Impressionnisme ou surréal

En cette année 2024, on célèbre le 150^e anniversaire de l'impressionnisme et le 100^e anniversaire du surréalisme. Mais finalement, que reste-t-il de ces deux mouvements ? Quelle importance ont-ils eue à leur époque et par la suite ? Qui en sont les figures de proue et quelles œuvres en sont devenues les icônes. Pour le savoir, nous avons interrogé quatre spécialistes. Voici leurs réponses !



La série des Cathédrales de Rouen, dont celle-ci, au coucher du soleil (1894), fascine Jacques Charlier par le besoin de Monet de revenir constamment sur le même sujet. © TOPFOTO

UN DOSSIER DE JEAN-MARIE WYNANTS

L'impressionnisme, c'est quoi pour vous ?

Xavier Canonne

A titre personnel, c'est le premier choc artistique que j'ai ressenti, étant enfant, en visitant, avec ma grand-mère, l'ancienne galerie du Jeu de Paume à Paris où étaient exposés les impressionnistes. Il y avait cette lumière naturelle magnifique là où étaient exposées les cathédrales de Monet. Cela m'a vraiment marqué.

Après, l'impressionnisme est évidemment un mouvement très lié à la photographie. Il s'agit pour ces peintres de capter l'instant, l'atmosphère, bien plus qu'un paysage éternel, intemporel. C'est quand même une certaine révolution : on se détache du sujet pur tel qu'on le représentait jusque-là. Et cela prépare Seurat, Cézanne, Gauguin, Van Gogh... C'est un mouvement qui va servir de propulseur à beaucoup d'autres...

Jacques Charlier

Pour moi c'est la fuite de l'atelier, de la peinture de nus et de la chaleur du logis pour aller vers l'extérieur. Le tout étant lié aux nouvelles possibilités de l'ère moderne. C'est aussi une manière de vivre conditionnée par l'air du temps, les moyens de vivre. C'est aussi une question de mode. Ainsi, aujourd'hui, on projette les œuvres de Monet dans les églises en le basculant à tout-va. On remplace la religion par des visions.

Virginie Devillez

Tout d'abord, c'est quand même une révolution. On a là une série d'artistes, en France, qui peignent d'une nouvelle façon et décident, ensemble, d'exposer

en marge de tout ce qui est officiel.

Avec le temps, cela deviendra, dans l'esprit des gens, une peinture de salon avec de beaux cadres, etc. Mais à leur époque, c'est vraiment quelque chose qui bouscule tous les codes.

Et puis, sur le plan technique, ce sont des peintres qui sortent de l'atelier et vont travailler directement dans la nature. A ce point de vue, c'est également une peinture qui n'a pu exister que grâce à la modernité. L'invention de la photographie les pousse à dépasser le côté académique de la reproduction du réel pour tenter d'en donner plutôt une impression. Et ils n'auraient pas pu se rendre aussi aisément en Normandie, par exemple, si le train n'avait pas existé. Sans oublier l'invention de la peinture en tube qui leur permet de travailler à l'extérieur...

Claire Leblanc

Pour moi, c'est un mouvement essentiel, très libérateur et ultra-moderne qui libère la pratique picturale, casse les codes, recentre sur la vision individuelle. Avec l'œil et le ressenti comme moteur de la création. C'est le mouvement sur lequel va se fonder tout l'art moderne et tout ce qui suivra. Tout à coup, tout est autorisé en termes de couleur, de lumière. Et puis il y a un sens du beau totalement désinhibé.